

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



T. BEAUGRAND
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON du CANARD
LES CRIMES
DE
POLICHINELLE.

(Suite.)

—Mon ami, mon bon ami, reverez donc à votre place, je vous prie. Ecoutez un peu les belles histoires de guerre que M. le comte Guillaume de Longus Espée me raconte depuis cinq quarts d'heure. Qu'y a-t-il de plus doux à entendre que le récit d'une action héroïque fait par le héros lui-même ?

—Que quatre millions de canons lui déchargent à la fois leur mitraille dans le ventre ! pensa Polichinelle. Entendre rabâcher pour la soixantième fois les campagnes de ce vieux brave ! Et moi qui justement me sentais en vaine de dire de jolies choses. Ah ! ces malheurs-là n'arrivent qu'à moi.

Cependant, tout en faisant au dedans la même grimace qu'un petit enfant qui vient d'avaler une cuillerée d'huile de ricin, il revint tout souffrant et charmant s'asseoir en face de la reine et du vieux connétable que les attentions d'Isoline flattaient et caressaient délicieusement.

Mais, avant de quitter Fanfreluche et ses compagnes, Polichinelle eut le temps d'ajouter :

—Ma toute belle, voici deux pendants d'oreilles en diamants (en effet, il les tira de la poche de son gilet et les lui glissa dans la main), veuillez les porter toujours en souvenir de moi, votre souverain.

Fanfreluche manqua s'évanouir de bonheur en recevant ce présent magnifique (chaque pendant valait un million) et voyant de quelles paroles gracieuses il était accompagné. Dans son transport, elle cria : Vive le roi ! ce qui donna le signal à ses voisins et à ses voisines, puis aux officiers



LA QUESTION DES PECHERIES

Précautions prises par les pêcheurs américains pour se mettre en garde contre les attaques des autorités canadiennes.

généraux et aux officiers supérieurs.

De là l'enthousiasme se communiquant comme une traînée de poudre à l'armée et au peuple, tous ceux qui n'avaient pas la bouche pleine se hâtèrent de crier à leur tour : Vive le roi ! Vive le roi !! Vive le roi !!! De sorte que le palais en trembla sur sa base, que les montagnes retentirent de ce cri, que les échos le répétèrent dans la campagne, et que la popularité de Polichinelle s'étendit, sans mesure et sans bornes parmi les hommes, les femmes et les petits enfants. Les petits chiens eux-mêmes aboyèrent de joie et les petits chats miaulèrent de bonheur.

De ce côté donc, ce grand Roi n'avait pas manqué son effet, car vous pensez bien qu'il s'était adressé à la première bourgeoise venue, ne se souciant que de dire et de faire une de ces petites niaiseries solennelles par lesquelles un grand homme d'Etat attrape les badauds qui forment, au

dire d'Aristote, les onze dixièmes de l'espèce humaine.

L'affaire eut même dès le lendemain des conséquences qu'on n'avait pas prévues, car le bruit se répandit de proche en proche que le roi Polichinelle, pour des raisons mystérieuses, allait divorcer, qu'il enfermerait Isoline avec sa mère dans le terrible château de la Sierra Tonante, et que Mlle Fanfreluche, modeste, mais modeste, allait être épousée et devenir reine à son tour.

D'où résulta ceci, que toutes les dames du pays qui, jusque-là, avaient traité fort légèrement la charmante modeste et ne la payaient que fort irrégulièrement, se présentèrent le même jour en foule dans son magasin pour acquitter leurs factures, multiplièrent leurs commandes sans chicaner sur les prix et, doucement, finement insinuèrent à la future reine diverses propositions qui intéressaient au plus haut degré leurs frères, leurs maris et leurs cousins issus de germains.

Les uns voulaient être préfets, d'autres sous-préfets, d'autres juges ou présidents, mais tous auraient préféré devenir trésoriers-payeurs généraux ou même receveurs particuliers : c'est un métier où l'on gagne beaucoup sans se donner de peine.

Au reste, Fanfreluche ne s'en fit point accroire. Elle répondit doucement à toutes ces insinuations qu'elle n'avait aucun crédit (ce qui parut un excès de modestie), qu'elle ne savait d'où pouvait lui venir la faveur dont Sa Majesté l'avait comblée, qu'elle avait, il est vrai, coiffé la reine Isoline de son mieux, mais qu'elle n'avait aucun motif de croire que le roi pût songer à un divorce... et costera, et costera...

Cette réponse aussi sérieuse que sincère (quoiqu'au fond la petite dame fût enchantée de tout le bruit qui se faisait autour de son nom), cette réponse, dis-je, n'empêcha pas les cancons de se glisser par le trou des serrures, de sortir par les portes ouvertes, de courir au travers des rues,

de traverser les places et les carrefours, de s'élever dans les airs, de retomber en rasant la terre, et enfin d'amuser tout un peuple, qui aimait plus passer le temps à bavarder qu'à travailler.

En quoi tout ce peuple ressemblait à tous ceux dont la terre est couverte ; car le travail est une chose pénible, ennuyeuse, agaçante et souvent fort mal récompensée. N'est-ce pas mes amis ? Tandis que faire des cancons est un plaisir sans bornes. N'est-ce pas, mesdames ?

Pour moi, je le dis sans honte : si je pouvais vivre sans travailler, je passerais mon temps à regarder voler les mouches sur la terre, les aigles sur la montagne, et les alcyons sur l'océan... Et vous ?...

XXXI

Après le dîner, qui fut splendide comme on l'a vu, car Polichinelle faisait bien les choses, étant veur, mais non ladre et fesse-mathieu de profession, il se leva au dessert, fit remplir d'un vin délicieux sa coupe d'or enrichie de pierreries, invita la reine, le connétable et tous les convives à l'imiter (vous ai-je dit qu'il était assis sur un trône bien en vue de tous ses sujets ?), et enfin proposa de boire à la santé de son peuple.

Ce fut une acclamation unanime. Tout le monde avait contamment envie de boire à la santé de n'importe qui, et à toute heure, pourvu que le vin fût bon.

Après ce premier élan d'enthousiasme, il but une seconde fois à ses chers enfants : c'est le même peuple qu'il appelait de ce nom nouveau. Au fond du cœur il pensait : "tas de benêts et de contribuables !" mais il se garda bien de le laisser voir.

Au reste, les contribuables et les benêts de toute espèce vidèrent encore leurs verres avec empressement. Un petit enfant de trois ans assis sur les genoux de son père voulut même profiter de l'occasion pour boire à son tour une goutte de vin pur, et comme le père ne lui offrait que de l'eau rougie, il cria de toutes ses forces : "Donne-moi-en de ça que tu bois et qui est si bon !" Mais il ne fut pas écouté. Il reçut au contraire une forte tape sur l'oreille droite qui le fit miauler comme un chat dont on écrase la patte.

Ensuite Polichinelle but à son armée, à sa glorieuse armée, à son invincible armée et au chef illustre qui, depuis tant d'années, la conduisait à la victoire. Le vieux Longue-Epée fut si ému que, de sa main tremblante, il laissa presque tomber son verre, et, du moins, en répandit le contenu sur le cou blanc et sur la belle robe d'Isoline qui justement, ce jour-là,

avait un corsage fort écharné. Vous jugez du désastre et de la couleur désagréable que le vin rouge de Chiraz donna aux blanches épaules de la reine.

Le pauvre vieux garrier fut si consterné de sa maladresse, qu'il s'en arracha de colère quatre des quarante-huit cheveux blancs qui survient à trente cinq campagnes glorieuses. Il se mordait la moustache. Il se donnait des coups de poing dans la poitrine pour faire son *mea culpa*.

Enfin il se mit à genoux devant la reine sous les yeux de deux millions d'hommes et déclara à haute voix qu'il était un misérable, un scélérat, un gueux, un pleutre, un maladroit, un propre à rien, tout à fait indigne de vivre, qu'il ne voulait aucune grâce et n'en sollicitait aucune, si ce n'est que la reine elle-même daignât lui couper la tête de sa propre main.

A cet effet, il tira son sabre non sans peine, car il était fort troublé, et présenta la poignée à la belle Isoline et la supplia de se faire justice elle-même.

Mais c'est alors qu'on vit quel bon petit cœur de femme était logé dans la poitrine de cette princesse adorable. Elle prit le sabre par la poignée comme il l'avait désiré et lui dit avec une bonté ineffable :

— Je vous remercie de ce présent incalculable, mon cher connétable. Je vais le faire déposer au musée des antiques, dans mon oratoire. C'est un souvenir de vous que je garderai éternellement.

Le pauvre connétable, encore plus ému de cette touchante générosité que tout le reste, voulait se punir lui-même et frappa le pavé de marbre avec son front à si grands coups que s'il n'avait eu la tête plus dure que du porphyre elle aurait été brisée par ces coups épouvantables. Alors, voyant qu'elle n'avait pas d'autre moyen de lui sauver la vie, elle lui dit d'une voix si douce que le peuple tout entier en fut saisi d'admiration :

— Mon ami, voulez-vous me faire un grand plaisir ?
— Ah ! Majesté ! Faut-il me jeter à l'eau ? Faut-il prendre à moi seul une batterie de mille canons chargés à mitraille ? Faut-il ?...
— Il ne faut rien, mon bon connétable, que m'aller chercher un pou de sel d'oseille à l'office. Sans ça, ma robe est perdue... Allez, mon ami, allez !

— Ah ! dit le peuple tout entier en entendant ces paroles presque sublimes à force de simplicité, une petite femme comme ça, l'on en mangerait !

Quant au connétable, il n'est pas besoin de dire qu'il se précipita dans le corridor. Il roula dans l'escalier, tomba dans les cuisines, se releva en renversant une poêle remplie de friture et un chaudron plein d'eau quillante, bouscula deux marmitons renversa le chef de cuisine, trois gâteaux-sauces, cinq cuisinières qui manœuvraient des beignets sucrés, se heurta contre un chonét, roula dans les cendres, se flamba plus de la moitié de la barbe, brûla le reste, mit enfin la main sur le sel d'oseille demandé, remonta l'escalier en courant, enfila le corridor avec la légèreté d'un chevreuil poursuivi par les chiens et vint tomber victorieusement aux pieds de la reine en élevant au-dessus de sa tête ce sel d'oseille tant convoité.

— Voilà, dit le ministre de l'instruction publique de ce temps-là, le célèbre *Faciuntur*, comment une grande âme sait réparer sa faute et retirer une nouvelle gloire de ce qui ne paraissait être d'abord qu'un sujet d'opprobre et d'ignominie.

Bien plus, au concours général de l'année suivante, ce sujet fut proposé aux élèves de la classe de philosophie :

— Quel est le plus sublime de Madame la reine, qui pardonna généreusement au coupable et se contenta de lui demander du sel d'oseille, ou de Monsieur le connétable qui, bravant tous les périls et renversant tous les obstacles, apporta le remède presque aussitôt que le mal ; de sorte qu'il semble douteux si ce n'est pas un bonheur qu'une telle faute ait été commise pour donner occasion à un dévouement si sublime de se produire ?

Pour avoir eu cette triomphante idée, le ministre reçut le grand cordon de la Légion d'honneur que Po-



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Annouces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD,
Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 29 Mai 1886

Circulaire pour assurer la morale dans la bonne ville de Montréal

Aux citoyens et citoyennes de la Cité,

Sous les auspices et les conseils d'un honorable juge bien connu de la ville, le chef de police a fait publier la présente circulaire qui sera affichée dans les principaux lieux publics et privés, dans les hôtels et à la porte du magasin de M. Sharpley.

ARTICLE I

A partir du 1er juin prochain il sera défendu aux messieurs de sortir avec des pantalons collants, cette mise étant contraire aux principes des bonnes mœurs. Tous les pantalons devront être taillés sur le modèle de celui du Colonel Labranche.

ARTICLE II

M. Têtu sera nommé inspecteur principal des culottes qui circuleront dans les rues St-Jacques, Notre-Dame et St Laurent.

ARTICLE III

Les propriétaires d'animaux domestiques tels que chiens, chats et chevaux sont priés dans la mesure du possible de revêtir les dits animaux de couvertures et autres effets afin de voiler leur nudité.

Par tolérance il est fait exception pour les poules, dindons, canards et autres volatiles.

ARTICLE IV

M. Têtu est chargé de veiller à l'observation de l'article III.

ARTICLE V

Les dames devront porter des robes trainantes ne laissant pas voir le bout des souliers. La tournure est rigoureusement interdite. Les manches devront être longues et cacher les mains. Un grand voile épais enveloppera la tête, la nuque et la figure. Mais elles auront le droit de soulever ce voile quand elles seront chez jelle, et seulement en présence de leur mari.

ARTICLE VI

Il est strictement défendu désormais de manger de la soupe aux pois. Cet aliment amenant des inconvénients bruyants contraires à la morale. M. Têtu est nommé directeur général de la commission pour l'abolition de la soupe aux pois.

ARTICLE VII

Le club de natation de l'île Ste-Hélène ne sera ouvert que la nuit quand il n'y aura pas de lune. Par exception il sera permis au Colonel Labranche de prendre un bain dans l'après-midi, mais il devra conserver son uniforme du 65ème.

ARTICLE VIII

M. Têtu est nommé surveillant général des costumes de bain du club de l'île Ste-Hélène.

ARTICLE IX

Tous les monuments, maisons et murailles présentant un aspect trop nu seront revêtus d'une forte couche de peinture par les soins de l'institut des beaux arts.

ARTICLE X

Pour l'opération de la vaccine, les dames se tiendront dans une pièce voisine de celle du médecin qui sera armé d'un long manche à balai au bout duquel sera attaché l'instrument nécessaire pour vacciner.

ARTICLE XI

Il est défendu de sortir dehors tête nue, et de se découvrir la tête sous prétexte de saluer.

ARTICLE XII

Les messieurs enrhumés devront s'abstenir de paraître dans la rue, principalement le soir, afin que leur toux ne donne pas lieu à certains malentendus regrettables.

ARTICLE XIII

Il sera fondé un ministère nouveau sous le nom de : *ministère de la morale publique*; M. Têtu sera proposé pour ce poste important.

On annonce que Hector Berthelot va être nommé commodore de la flotte du canal de Lachine.

SCANDALES I

Montréal est une nouvelle Babylone; les scandales s'y multiplient comme les trois pains de l'évangile et nous n'avons plus rien à envier à Paris, Londres, Berlin, New-York et autres cités fameuses par leurs débordements.

Il y a les scandales cachés et les scandales ouverts; chose curieuse, les scandales qui ont été protégés par le mur de la vie privée font beaucoup plus de pétard que les autres. Ainsi aujourd'hui personne ne pense plus à cette jeune fille qui, pour ramener son cavalier à de meilleurs sentiments, le poussait à coups de revolver sur les plates bandes gazonnées de la place d'Armes, tandis qu'on jase, qu'on potine, qu'on fait mille réflexions sur un autre scandale qui pour avoir été plus pacifique n'en est pas moins des plus désastreux au point de vue de l'accroissement de la population canadienne.

Mais laissons toutes ces histoires-là de côté; nous voulons simplement faire remarquer qu'elles sont pour la plupart le fruit des bavardages et des cancans dont sont empoisonnées les maisons de pension. Supprimez les maisons de pension, il n'y aura plus de scandale! C'est-à-dire: il y en aura encore, mais on ne les connaîtra pas, et alors ce ne seront plus des scandales. Le moyen est héroïque, mais il est simple et infaillible.

Mélez-vous par un beau soir à ces groupes qui prennent le frais sur les portes et les escaliers des maisons de pension, et vous frémisserez à l'audition de toutes les réflexions qui se font sur le pauvre prochain et sur la voisine d'à côté ou d'en face; il nait là des centaines de scandales qui vont s'éparpiller aux quatre coins de la ville pour faire le bonheur des vieilles filles et des dames mariées aussi.

Je connais beaucoup de dames qui ne voudraient pour rien au monde descendre la rue St-Denis ou la rue St-Hubert de six à huit heures du soir.

Cela veut-il dire qu'elles ont quelque chose sur la conscience?

Je ne le pense pas, mais je n'oserais l'affirmer!

ANNONCES DU "CANARD"

Une maison de banque désirent avoir un caissier de toute sûreté, donnerait la préférence à un cul-de-jatte.

PLUS DE BOSSUS!!!

Le docteur Médéon Ratapoi, membre de la Société Protectrice des Insectes, Président de la compagnie pour le chauffage du Pôle Nord, Officier de l'Ordre du Casaco qui renifle, a trouvé un remède radical pour redresser les bossus.

A l'aide d'une puissante machine électrique, il administre une décharge terrible à ses patients...

Ce qui les foudroie.

AUX GOURMETS!!!

Si vous voulez faire un lunch ou un dîner délicieux Si vous voulez vous rafraîchir avec les liqueurs les plus exquisés!

Si vous voulez fumer les cigares exportés les plus rares et les meilleurs cigares domestiques qui scient sur le marché!

Si vous aimez le confortable et si vous aimez à être servi promptement et avec prévenance!

Si vous aimez à être bien traité pour des prix modérés!

N'hésitez pas!

Allez à L'HOTEL DU CANADA.

Cet établissement populaire vient de subir les plus heureuses transformations sous la direction de son nouveau propriétaire M. A. Sabourin bien connu du public de Montréal pour sa longue expérience des affaires.

Une installation de premier ordre est mise à la disposition de messieurs les voyageurs.

Situé No 21, rue St-Gabriel et 24, rue Ste-Thérèse, L'HOTEL DU CANADA est dans le quartier le plus central de Montréal.

Correspondance

Mon Très Cher Canard,

Permetts à un vieux qui se réveille d'un sommeil léthargique de quatre mois passés dans le pays des bienheureux pendus, de venir te saluer et de te raconter une épisode de son voyage. Je dois te dire entre parenthèse que le pays des pendus n'est pas bien éloigné de la grande ville de Montréal.

J'y ai vu des choses merveilleuses, écornifistilulépatantes, qui m'ont donné la chair de poule. C'est un très beau pays, où les affaires sont très prospères, et l'on joue un jeu d'enfer. Comme toujours il y a des malheureux, ceux-là ont recours pour se mettre en veine, à la corde de pendu; il y a quelques temps le débit de ce talisman était si considérable que quelques gros bonnets de l'endroit se sont décidé à former une compagnie pour exploiter ce nouveau genre d'industrie. Ils se sont rassemblés et ont décidé de souscrire les fonds nécessaires, c'est-à-dire \$10,000,000, divisés en parts de cinq centimes chacune. Et chose surprenante en moins de cinq minutes tout le capital était souscrit par les messieurs suivants qui se sont nommés directeurs *ipse facto*.

Je t'assure, mon vieux que ça pas été long, le président élu est Signo Vidali Grantero, vice-président, Savantissime docteur Brunelli; trésorier, l'Epiciero Bedrelli; secrétaire, El mercanto Vaniero. Ensuite le bureau de direction s'est formé comme suit; El Padre

Michielle voulut lui même poser sur sa poitrine. Quant à l'élève qui remporta le prix de dissertation sur ce cas nouveau, il devint, comme on devait s'y attendre, un nigaud renommé et regut ensuite de l'Etat plus de places et de pensions qu'il n'y a de jours dans le mois. On enseigne encore sa philosophie dans les trois quarts des collèges et les lycées de France.

(A continuer)

BÉBÉ.

Bébé lit l'Histoire Ancienne :

Tout à coup, il se précipita sur une boîte et se fourra six ou sept pastilles de gomme à la fois dans la bouche.

— Eh bien ! Bébé, qu'est ce que vous faites-là ? lui dit sévèrement sa mère.

Bébé, la bouche pleine :
C'est pour apprendre à parler comme Démosthènes.

EN BROUSSE!!!

Deux ivrognes avaient encore soif, et vu l'heure avancée de la nuit, tous les cabarets étaient fermés.

Ils erraient dans les rues comme deux âmes un peu chargées, maudissant les règlements de police, quand la boutique d'un pharmacien s'ouvrit pour un cas pressant. Nos gaillards s'y ruèrent, et tombant lourdement sur des chaises :

— Donnez-nous quelque chose à boire ! dirent il au maître du logis stupéfait.

Celui-ci les pria poliment de sortir, leur représentant qu'il ne tenait pas un café, mais bien le vestibule du temple d'Esculape.

— A boire ! répétaient nos deux ivrognes

Ils restaient impassibles sur leurs sièges.

— Mais je n'ai rien à vous donner, messieurs ! cria le pauvre pharmacien, quand soudain, perdant patience :

— Voulez-vous chacun un olystère ?
— Pourquoi pas ? ça nous rafraîchira, dit le plus philosophe des deux buveurs.

Et le pharmacien, pris au mot, dut s'exécuter pour se débarrasser de ses deux singuliers clients. A la sortie l'un deux paya fort honnêtement, et la porte se referma sur eux.

— Combien as-tu donné ? lui dit son camarade.

— Vingt-trois sous.

— Vingt-trois sous !... vingt trois sous !... grommela l'autre en tentant de reprendre le fil de ses pensées. Les deux lavements ne peuvent jamais faire vingt trois sous ?

Puis tout à coup, comme éclairé d'une idée subite :

— Ah ! j'y suis chaque lavement doit coûter douze sous, mais probablement je n'aurai pas pris le mien jusqu'au bout... !!!

Philosophie du Canard.

— Dites à une femme que vous voulez vous tuer pour elle, elle vous suppliera de n'en rien faire.

— Faites-le, elle s'en vantera par-tout.

— L'amour donne de l'esprit à ceux qui n'en ont pas; il en ajoute à ceux qui en ont un peu; mais quelquefois, il en ôte à ceux qui en ont beaucoup.

Voulez vous que je vous indique une bonne manière de vous singulariser ? Quand tout le monde attaque une femme, défendez-la.

Le mot de cordonniers vient de ce qu'ils donnent des cors.

La punaise est un animal qui n'aime pas qu'on lui jette de la poudre aux yeux.

— Le célibataire riche, qui dîne en ville tous les jours, est ce qu'on appelle un homme répandu; le même, pauvre, est un pique assette.

Un loup contemple une broche à laquelle rôtit un mouton :

— Oh ! ils nous appellent bêtes féroces parce que nous ne les faisons pas cuire !

COUACS

Un monsieur va voir un jeune ménage de sa connaissance :
—Comment, dit-il au mari, vous battez déjà votre femme ?
—Mon cher, j'ai remarqué que dans un couple quelconque, il y en a toujours un qui bat l'autre. J'ai préféré commencer !

—J'ai sauvé la vie à plus d'hommes que vous, disait un jour Me Lachaud au docteur Nélaton.
—D'accord, répondit le chirurgien, mais, moi, j'ai remplacé la quantité par la qualité.

Deux fiancés, la veille de leur mariage, entrent dans un magasin de couronnes et bouquets pour mariées. Ils font leurs choix, payent et se disposent à sortir.
Alors, la marchande, en les reconduisant jusqu'à la porte.
—J'espère que madame pensera à nous la prochaine fois...

Dans un bureau d'omnibus :
—Bastille Madeleine, demande un voyageur.
—Lequel des deux, répond, l'employé, Bastille ou Madeleine ?
Ce que vous voudrez.
L'employé avec un sourire charmant :
Alors voilà un numéro pour Charenton.

Un nouveau restaurant a eu la visite d'un bohème qui a voulu profiter des bons plats prodigués les premiers jours, pour allécher la clientèle.
Il en fait compliment au patron.
—Et le service, monsieur ! lui répond celui-ci ; vous verrez le service : des gargons de premier ordre, bien dressés. Chez moi, on n'attend pas ; on sera servi au doigt et à l'oeil.
—Oh ! à l'oeil me suffirait !

UNE DAME. — La belle bibliothèque ! Pouvez-vous me prêter quelques livres ?
L'AMIE. — Je regrette de vous refuser : mais on rend si rarement les livres ! Jugez-en vous-même : ce ne sont ici que des livres prêtés !

Dans un dîner de jolies femmes. Un invité hésite à s'asseoir à gauche ou à droite d'une jeune ingénuité.
—Pardou, mademoiselle, demande-t-il gracieusement, avant de prendre une résolution, pouvez-vous me dire de quel côté vous portez votre révoluer ?

Le journaliste S... a fait un voyage en Suisse, l'été dernier.
Dans le cours d'une ascension, son guide lui montre un pic très escarpé.
—Voyez-vous cette pointe ? lui dit-il, c'est de là-haut qu'un Anglais s'est tué il y a deux ans.
—Par accident ?
—Non... pour son plaisir.

Comment il se fit que 3 habitants de Portland eurent \$15,000. — M. Rufus F. Bacon possédait un cinquième du billet qui gagna le prix capital de \$76,000 dans le tirage du 13 avril de la loterie de l'Etat de la Louisiane. Quelques amis se décidèrent à acheter les billets de cette loterie. Ils achetèrent un cinquième de dix billets différents, pour lesquels ils donnèrent \$10.
Lorsqu'ils furent en possession de leurs billets, chacun en choisit deux au hasard, et ils s'arrangèrent de manière à ce que si l'un d'eux gagnait un prix le montant devait en être partagé entre tous. Mercredi dernier un télégramme leur apprit que le billet No. 25,244 avait gagné un cinquième du prix capital de \$75,000.
Portland (Me.) Augus 21 avril.

Entre voyageur et cocher.
On arrive à destination. Il y a une heure environ, le voyageur prépare 2 fr. 50.
—Dites, cocher, vous auriez bien pu marcher plus vite !
Le cocher d'un air narquois :
—Fatiguer mon cheval ? Jamais ! Je suis membre de la Société protectrice des animaux.
Le voyageur, remettant les dix sous dans sa poche :
—Et moi, je suis de la Société de tempérance : pas de pourboire !



AU THEATRE ROYAL

—Vous savez pas, mame Putois, il paraît qu'on a pêché une baleine à la Longue-Pointe !
—Ah ! tant mieux, cela va faire probablement diminuer le prix des corsets !

Paquetti, El Conte Pagori, El voituero Leclero, El coniso Potvino ; aviseurs légaux, Mahauxi et Bovasi.
Mon cher Canard, cette compagnie formidable a acheté un immense terrain pour y ériger une orderie monstre, pour la fabrication de la corde de pendu, et ils espèrent que le débit sera très considérable néanmoins ils se proposent d'ouvrir un bureau local à Montréal sur la rue Craig près de la maison de la roulette. Tout en fabriquant de la corde de pendu, la compagnie fabriquera du câble assez puissant pour lever les plus gros poids à commencer par les lits, les montagnes et même les villos.
Au moment où je t'écris ces lignes, j'apprends que quelques dupes qui avaient acheté de la dite compagnie de la corde de pendu comme talisman pour gagner les élections — c'est drôle hein — ayant perdu, veulent déjà se servir de la même corde pour pendre les directeurs en masse haut et court. Je termine pour aller à l'assemblée afin d'avoir des nouvelles. Au revoir bien aimé Canard. Encore un mot, dans ma prochaine, je te ferai faire la connaissance d'une jolie Canne pour la fête de la Saint-Jean-Baptiste, tout à toi.

LE JAR.

JE LE SUIS.

ÉLÉGIE.

Hélas ! hélas ! ma tête s'embarasse,
Mon front se charge, ah ! grand Dieu ! je frémis !

Je le vois bien, on l'est quoi qu'on y fasse :
C'est notre sort ; c'en est fait, je le suis.

Nous nous plaignons ; ah ! faible que nous sommes !
Quoi ! pour si peu faire tant de fracas !
Les rois le sont comme nous autres hommes :
Et pourquoi donc ne le seraient-ils pas ?

Le sultan, — malgré ses trois murailles,
Ses noirs gardiens, son prophète, ses lois,
Tous ses vizirs, et mille autres canailles, —
Daus son sérail, l'est aussi quelquefois.

Vous le serez, messieurs que je vois rire :
Vous le serez, j'ose en être certain ;
Amusez vous, riez de mon martyre :
Mon tour ce soir, et le vôtre demain.

Le fier guerrier armé jusqu'aux oreilles
Fait reculer des torrents d'ennemis ;
Hélas ! tandis qu'on vante ses merveilles,
Ce conquérant devient ce que je suis.

Le ciel le vent, il faut bien qu'on y passe.
Pourquoi pester ? Cela ne guériss rien
Si c'est un mal, personne n'en trépassé,
Et parfois même on dit que c'est un bien.

—Mais qu'êtes vous ? il est temps de s'entendre.
—Pour m'expliquer quand je me mets en eau,
Quoi ! pas encor vous n'avez pu comprendre !
Je suis, messieurs... enrhumé du cerveau.

M le Chichinetta veut s'offrir le luxe d'un chien de garde.
Elle se rend chez un marchand de chiens.
—Je voudrais, dit-elle, un grand gros chien.
—Voulez-vous un bouledogue, un molosse, un danois ?
—Je voudrais un *dogue* de Venise.
Tête du marchand !

NOUVELLES BIZARRES

Dans une réunion, où il s'agit de choisir un candidat à la députation :
—Citoyen, dit un orateur, je propose Pijonneau, c'est un brave ; il a retiré de la Seine quatorze personnes qui se noyaient...
—Pardou ! interrompit un auditeur. Je demande à présenter une observation.
—Parlez ! parlez !
—Il me semble que le candidat ne pourra se montrer utile à la société que lorsque celle-ci sera tombée à l'eau.

Au musée du Louvre, un monsieur, peu au courant de l'histoire sainte, reste en extase devant le *Radeau de la Méduse*.

Tout à coup, s'adressant au gardien :
—Mais où donc est l'autre fameux du même peintre ?
—Quel tableau ?
—Les *Trompettes* ?
—... Connais pas.
—Comment ! vous ne connaissez pas les *Trompettes de Géricault* ? Ah ! par exemple !

Les ouvreuses :
Un monsieur arrive avec son ticket. Il s'aperçoit que sa place est prise par une très grosse dame.
Réclamations à l'ouvreuse.
—Je vais arranger ça.
Et s'approchant poliment de la grosse dame, elle lui dit d'un air souriant :
—Représentation commencée. Je ne voudrais déranger personne. Prenez donc monsieur sur vos genoux pour un acte.

Un dicton populaire accuse sainte Catherine de nous porter, dans les plis de sa robe de vierge, le froid et la neige immaculée.

Les Belges assurent que, si elle arrive avec un visage brillant, "tai le soleil luit", elle arrête les pluies d'automne, transformant les gouttes d'eau en diamants.
Enfin, il fait bon de mettre son manteau fourré le jour de la fête des demoiselles à marier, qui est aussi celui des dentellières de Grande-Bretagne.

Il reste cependant encore quelques fleurs pour composer des bouquets aux jeunes filles et aux vieilles demoiselles. Quelques chrysanthèmes, notamment le panache de Henri IV, ont échappé à la gelée ; on trouve encore des boutons de Bengale et la rose de Noël en fleurs.

Dans un restaurant des boulevards :
—Gargon, qu'est ce que vous avez de chaud ?
—Monsieur est vraiment trop bon... J'ai les pieds très chauds depuis que je me suis décidé à porter des chaussettes de laine... Mais voici la belle saison, et je vais les quitter !

X..., l'auteur dramatique, est passionné pour le whist ; atteint récemment d'une maladie assez grave, il n'exprimait qu'un regret, celui de ne pouvoir se livrer à sa distraction favorite.
—Voyez-vous, docteur, disait-il à son médecin, cela me serait parfaitement égal de m'en aller dans l'autre monde, si j'étais sûr qu'on pût y faire son petit mort...

Examen de géographie :
—Qu'est-ce que la Nouvelle-Calédonie ?
—Une possession française dans l'Océan.
—Par où passe-t-on pour aller en Nouvelle-Calédonie ?
—Par la Cour d'assises.

Champoiseau à la campagne.
On lui a vanté l'utilité d'un baromètre, et il s'en est procuré un chez un bric-à-brac.
Malheureusement l'instrument ne va pas et reste continuellement à "beau fixe".
Ses compagnons de villégiature se sont moqués de lui à ce propos. Mais Champoiseau a trouvé un moyen exquis de faire cesser les plaisanteries.
Quand il pleut, il tourne lui-même l'aiguille du baromètre et le met à "pluie" ; à "variable" quand le temps est variable, etc.
—J'ai enfin compris comment on se sert d'un baromètre ! dit-il enthousiasmé.

Savez-vous où l'on devrait envoyer tous les pauvres qui encombrant en ce moment la capitale ?
—Non ?
—Dans le département de la Loire-Inférieure.
—??
—Mais, oui, ils y trouveraient Paimboeuf et Chateaubriand.

Soirée de contrat.
Félicitations d'un monsieur distrait à la fiancée, qui épouse un officier d'infanterie de marine :
—Bien belle arme, mademoiselle, que celle de votre futur mari ! Et puis, on y meurt beaucoup ce qui assure un avancement rapide.

On reprochait à M. X... de n'avoir pas d'opinion politique :
—Si je n'en avais pas, répondit-il en haussant les épaules, je ne pourrais pas en changer : et je n'ai fait que cela toute ma vie !

On parle du marasme commercial :
—Ah ! mon ami ! les affaires n'ont jamais si mal marché que maintenant.
—Vous m'étonnez ; chez nous, on vient d'être obligé de doubler le personnel.
—Vraiment ! dans quelle partie êtes-vous donc ?
—Je suis au Mont-de-Piété !

Un marseillais, de retour des Indes, racontait ses impressions dans un dîner d'amis.
—Ce qui m'agaçait le plus dans ce diable de pays, c'est d'avoir trop de domestiques... J'en avais quatre, rien que pour ma pipe : le premier, il me l'apportait ; le second la bourrait ; le troisième l'allumait...
—Et le quatrième ? s'écrient les convives.
—On !... celui-là, il la fumait. Moi, jamais je n'ai pu supporter l'odeur du tabac.

Chez un pharmacien de province. Un domestique apporte une ordonnance
—Préparez une bouteille de limonade purgative avec quarante grammes de citrate de magnésie commandé de l'apothicaire à son élève.
—C'est pour M. le sous-préfet.
—Oh ! alors, si c'est pour M. le sous-préfet, ajoutez-y, dit-il gracieusement, mettez cent grammes !

Deux fins buveurs sont à table. Le domestique apporte une bouteille que recouvrent maintes toiles d'araignées, et qu'il porte avec un profond respect.
—Cette bouteille a plus de vingt ans, dit l'un des buveurs.
—Hélas ! répond l'autre, elle est bien petite pour son âge !

Un Toulousain raconte les inondations qui il y a quelques années, ont dévasté les bords de la Garonne.
—Nous étions inondés et entourés d'eau de tous côtés, dit-il. C'était horrible ! Ceux qui savaient nager ont pu se sauver en se jetant à l'eau...
—Et les autres ?... ils sont morts ?...
—Non.
—Comment ont-ils fait alors ?
—Ils sont partis à pied.

GRAPILLAGES

Entendu dans un bureau de journal:
—Les Anglais ont bien tort de redouter le Madhi; un homme qui passe sa vie au jeu n'est pas très dangereux.

—Quel est donc le jeu qui le captive à ce point?
—Il joue au Pharaon... tout le temps.

Le jeune comte de M... fait son volontariat, et il faut reconnaître qu'il apporte une certaine négligence à diverses besognes du soldat.

Un jour, il balayait mollement la cour de la caserne.

Son caporal s'approche de lui et lui tapant sur l'épaule gouaillieur:
—Dites moi donc, allez plus vite, que ça. Est-ce que vous croyez toujours balayer votre salon!

Une portière est devenue sourde à la suite d'une grave maladie.

—Ça doit être bien ennuyeux d'être sourd dans votre profession? lui disait-on l'autre jour.

—Oui, très ennuyeux. On ne distingue pas toujours les coups de sonnette, et ça vous fait ouvrir à la première fois qu'on sonne!

Si vous voulez une bonne paire de chaussures pour vos enfants n'allez pas ailleurs que chez M. P. Heaney, No. 53, rue St. Laurent, coin de la Vitre. 31-1m.

Écho de la dernière Exposition d'électricité:

Un monsieur et sa dame en arrêt devant un téléphone.

Le monsieur. — Sais-tu Amélie, comment ça fonctionne?

La dame. — Pas du tout.

Le monsieur. — C'est charmant de simplicité; on saisit l'appareil d'une main, puis on parle de l'autre!!!

Une "honnête dame" déjà sur le retour, faisait l'évaporée et connue pour ses prétentions injustifiables à la jeunesse, à la manie de s'inonder de parfums.

—J'adore tous les extraits, disait-elle, l'extrait de violette, l'extrait de benjoin.

—Il n'y en a qu'un avec lequel elle soit brouillée, murmura quelqu'un: l'extrait de naissance.

Un trait de mœurs de joueurs: La scène se passe dans un casino de banlieue; le commissaire des jeux s'avance vers un ponte.

—Monsieur, dit-il avec sévérité, il me semble que vous faites sauter la coupe!

Le ponte, du ton le plus poli: —C'est que j'ai remarqué que, quand je ne jouais pas ainsi, je perdais constamment; c'est un fétiche!

Alors, le commissaire, très "féticheur" lui-même, s'incline et le prie de continuer.

Dans un cercle. On demande des renseignements sur X...

—Je crois, dit l'un des membres, qu'il était procureur de la République sous l'Empire!

Un goutteux demande à son médecin s'il peut, sans inconvénient, prendre des bains de mer.

—Mais certainement, mon cher, répond le praticien. Une goutte de plus ou de moins dans l'Océan c'est bien peu de chose...

Cour d'assises: Le président.—Enfin! vous vous êtes approprié cet argent?

Jean Hiroux.—Ennemi de l'infâme capitale, je l'ai traité en ennemi, je l'ai fait prisonnier. Cela ne s'appelle pas voler ça!

Dialogue: —Vous êtes toujours fâché avec Z...?

—Non je me suis raccommodé avec lui.

—Ah!

—Oui, pour pouvoir lui dire encore des choses désagréables.

Femmes mariées: —Tu sais qu'on prépare une loi sur l'espionnage. —Tant mieux! je ferai pincer mon mari qui me surveille toujours.

Fragment de conversation entre demoiselles du persil: —Comment! voilà Ohichinette qui vit et qui s'affiche avec ce mauvais petit clerc?

—Dame! ma chère, un petit clerc peut presque toujours être... avoué.

Aphonse Karr met en scène un voleur dépouillant de son paletot un bourgeois attardé.

Celui-ci se montre quelque peu récalcitrant et le voleur lui reproche amèrement sa résistance:

—Pourquoi, dit-il, vous cramponnez-vous ainsi à ce paletot que vous ne pouvez m'en empêcher de prendre? A quoi cela vous sert-il de me le déchirer?

Entendu dans un restaurant: —Çarçon ce summum est détestable—il n'est pas frais comme celui que vous m'aviez servi dimanche dernier...

—Ah! monsieur, comment pouvez-vous dire cela?... c'est le même?

Une dame très comme il faut, étant atteinte de boborygmes, moins en chanteurs que chanteurs, incommodait tout le monde dans un salon avec ses bruits flatteurs, quand un monsieur impatient s'écria:

—Pour Dieu! madame, mettez un terme à la *Marseillaise* de vos intestins!

Chez le pipelet: —M'ame Capelard, quoi que vous pensez de man'cel'e-votre locataire du second. Croyez-vous que ce soit riche?

—Non, heu, son capital est déjà fortement ébranlé.

L'assortiment de chaussures de M. P. Heaney, No. 53, rue St. Laurent au coin de la rue Vitre est des plus complet et des mieux assorti, le public est certain d'y trouver tout ce qu'il aura besoin dans ce genre de marchandises— 31-1m.

X..., un de nos bons photographes, politicien à ses heures, annonçait l'autre jour son intention de se porter candidat aux prochaines élections législatives.

—Vous avez raison, lui dit notre confrère D... La présence d'un photographe est tout indiquée dans une chambre... obscure.

Une douairière qui ne doute de rien marie sa fille.

Avant la cérémonie, elle va trouver le maire de son endroit, paysan fort étonné de pareil honneur.

—J'espère, dit-elle péremptoirement, que vous n'allez pas vous amuser à débiter devant les époux toutes ces fantaisies du code?

—Mais, madame...

—Je ne le veux pas. Si mon genre a le malheur d'entendre un seul mot de tout cela, jamais il ne voudra dire oui!

Dans le parc de Versailles. Trois militaires en retraites sont assis sur un banc. L'un deux, énormes, rouge comme une tomate à la parole:

—C'est comme cela? Il était plus rouge que moi! Trop de santé! Toujours souffrant! C'est ce qui l'a tué.

Un ancien cabotin de province, X..., a fondé à Paris un cabinet d'affaires dans lequel il a acquis une fortune... des moins honorables.

Prenant un bock devant un café du boulevard, il causait avec un camarade.

—Ah! mon cher X..., disait ce dernier, que vous avez bien fait de changer votre fusil d'épaule!

Le vaudevilliste B... se trouvait à une table voisine.

—Son fusil s'écria-t-il! Ce monsieur ferait mieux de dire: son escopette!

Les bottines en kid pour dames sont de première qualité et à des prix défiant toute compétition chez M. P. Heaney, No. 53, rue St. Laurent, au coin de la rue Vitre. 31-1m.

Souvenir des dernières courses suburbaines.

—Quel est le coup qui a réussi le mieux? demandait-on à un parieur malheureux.

—Un seul, a-t-il dû répondre, le coup de soleil.

Entre deux habits noirs, dans un salon ministériel de la rive gauche:

—Oserais-je vous demander, monsieur, quel ordre représente ce joli ruban bleu qui resplendit à votre boutonnière?

—Monsieur, c'est le Bolivar... —Combien vous m'honorez, monsieur? Je croyais que le Bolivar se portait sur la tête!

Calino était en train de lire un roman des plus palpitants, lorsqu'on vint lui dire que quelqu'un demandait à lui parler, pour une affaire urgente.

—M'interrompre à un endroit si intéressant! s'écria-t-il après un moment de réflexion, ou s'adressant à sa femme, continue à lire pour moi, jusqu'à mon retour; j'en suis à la page 215!

Le baron Ripinon, d'un air com patissant, à un vieux mendiant:

—Il y a longtemps que vous demandez l'aumône, mon pauvre homme?

—Quarante ans.

—Alors, il paraît que le métier est bon, dit le baron!

Et il poursuivit son chemin.

Dans un bureau de journal: —Comprenez-vous ce farceur de X... qui, avec ses principes d'ultra-radical, s'est laissé décorer?...

—Je l'avais toujours dit qu'avec sa figure de séminariste il finirait par entrer dans les ordres!

Entre deux de 1848: —Dites donc, l'ancien, vous ne prendriez pas une prise?

—L'autre d'un air sombre: —Non.

—Tiens! je croyais que vous priez: —Le premier s'assombriant: —Il n'y en a qu'une qui me fasse quelque chose... c'est la prise de la Bastille.

Par trente-cinq degrés à l'ombre: Un gamin considéré sur les boulevards un Anglais armé d'un appendice nasal énorme, rappelant vaguement l'épéron d'un cuirassé d'escadre.

—Dis donc, Mimile, cris le gamin à un camarade, est-il veinard c't'Angliche, il n'a qu'à se mettre le nez au soleil, et v'là tout son corps à l'ombre!

Dans une école: —Quel est le pluriel de: cheval?

—Chevaux!

—Bien! et quel est est le pluriel de: un enfant?

—Des jumeaux!

Devant le mastroquet: —T'as pas mis de drapeau à ta fenêtre?

—J'ai fait mieux que ça.

—Qu'est ce que t'as fait?

—Je m'ai pavoisé intérieurement. J'ai pu p'tit bleu le matin, du blanc à midi et du rouge le soir. Et v'là!

Un joli mot d'enfant: On avait dit d'un cuirassier qu'il était grand comme un monument.

Le cuirassier entre au salon. L'enfant se met à tourner autour de lui.

—Que cherches-tu donc, Bébé! demande la mère impatientée.

—Et Bébé, de son air capable: —Ze cerse son escalier!

A un examen: —Voyons mon enfant remettez vous; est-ce ma question qui vous embarrasse?

—Non, m'sieur, c'est la réponse.

Chez un avaré atteint d'un cancer à l'estomac:

—Docteur, combien me prendrez-vous?

—Pas un centime!

—Ha! merci, docteur!

—Ce sont vos héritiers qui payeront!

Dialogue de famille: —Croyez-bien, mon père, qu'il m'est pénible de vous désobéir, mais j'épouserai cette jeune fille... Il le faut! Je dois une réparation...

—Une réparation!... mais tu ignores donc, malheureux enfant, que les locataires n'y sont pas tenus!...

Dans les bureaux d'un journal, où il pleut de la copie entre dix et onze heures du soir.

Survient un reporter: Voici d'abord une séance intéressante de...

LE SECRÉTAIRE, sans quitter son travail.— La place est bien restreinte ce soir.

LE REPORTEUR.— C'est tous les soirs la même chose!

LE SECRÉTAIRE, machinalement.— Pen de place beaucoup d'annonces.

LE REPORTEUR.— Eh bien, je vais donner ma démission.

LE SECRÉTAIRE, absorbé et continuant à écrire.— Faites toujours, mon ami... Mais surtout que ce soit court!

Pour chaussures faites à la main et sur commande allez chez M. P. Heaney, No. 53, rue St. Laurent au coin de la rue Vitre. 31-1m.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal, W. A. Noves, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

H. Cassan

DESSINATEUR

—ET— GRAVEUR SUR BOIS

(Édifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL, 35

MONTREAL,

HOMMES

—SOUFFRANT DE—

DÉBILITÉ NERVEUSE

On vous donne un essai gratuit pendant trente jours des CEINTURES VOLTAÏQUES et SUSPENSIRS ÉLECTRIQUES du Dr DYE, célèbres pour le soulagement et la guérison permanente de Débilité nerveuse, Parésie Végétale et de force et tous autres troubles semblables. Aussi pour beaucoup d'autres maladies. Restauration complète de la Santé, de la Force et de la Vigueur par ce remède. Aucun risque encouru. Pamphlet illustré sous enveloppe cachetée envoyé gratuitement en demandant LA PATRIE et en adressant votre demande au

VOLTAÏC E. T. Co'y, Marshall, Mich. 6m 273

CONSOMPTION.—J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Véritablement, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de votre maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express.

Dr T. A. SLOGUM, succursale: 32 rue Yonge, Toronto.

JE GUÉRIS LES CONVULSIONS! Lors que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaisent après. J'ai fait mes malades, attaques épileptiques ou haut mal, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infallible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 37, rue Young, Toronto.

L.S.L.

PRIX CAPITAL \$150 000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissionaires.

Nous, les sous-signés, Banquiers et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank J. W. KILBRETH, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENTE Plus d'un demi million distribué

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1898 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000.

Par un vote populaire émanant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D. 1870.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. Ils se font toujours remis. Examinez la distribution suivante:

103ème TIRAGE MENSUEL

Tirage Extraordinaire Trimestriel A l'Académie de Musique, Nlle-Orléans. Mardi, 15 Juin 1886

Sous la surveillance personnelle et sous la direction de GÉNÉRAL BEAUREGARD, de Louisiane et GÉNÉRAL JUBAL A. EARLY, de Virginie.

Prix capital - - \$150,000

Notice: Les Billets sont à \$10 seulement. Moitié, \$5. Cinquième, \$2.

Dixième, \$1. LISTE DES PRIX

1 PRIX CAPITAL DE \$150,000 \$150,000

1 GRAND PRIX DE \$50,000 50,000

2 GRANDS PRIX DE \$20,000 20,000

4 GRANDS PRIX DE \$10,000 10,000

20 PRIX DE \$5,000 20,000

50 " " 500 25,000

100 " " 300 30,000

200 " " 200 40,000

500 " " 100 60,000

1,000 " " 50 50,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX d'approximation de 200 20,000

100 " " 100 10,000

100 " " 75 7,500

2,270 Prix, s'élevant à \$22,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés à M. A. DAUPHIN, N. O. DAUPHIN, N. O. DAUPHIN, N. O. DAUPHIN, Washington D. C.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail liblé. Il guérit la dysenterie, les diarrhées, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

LOUIS LARIVEE FILS

Marchand de Poissons en gros et en détail.

MARCHE BONSECOURS No 1

Toutes sortes de POISSONS frais et salés.

Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTÉS, RESTAURANTS, HOTELS, Etc.

TELEPHONE 663

Effets livrés à domicile gratis. Montréal, 28 mai 1884.—34